

LOISIRS Association d'animation "La fourmière" Le Dauphiné Mardi 2 janvier 2018

Le jardin est au repos, les jardiniers réfléchissent

À u jardin de "La fourmière", nouveau nom de l'Association cantonale d'animation, la terre hiberne. Mais cela n'empêche pas les jardiniers de réfléchir en attendant la reprise, prévue le 3 février. Ce jour-là, la commission "Jardin, nature et développement durable" a rendez-vous à Saint-Julien-Montdenis avec Guillaume Collombet, photographe animalier, pour une découverte de son métier et une rencontre avec les bouquetins.

Le nettoyage de printemps du jardin de l'Aca, lui, aura lieu début avril, pour une reprise des travaux aux beaux jours, éventuellement en partenariat avec l'épicerie sociale et "Brin d'Spoires". Mais, soyons lucides, le jardinage est-il en-

core une activité d'avenir? « De moins en moins de personnes le pratiquent », a-t-on entendu lors de la dernière réunion de la commission, et la possibilité d'apprendre en pratiquant dans le jardin de "La fourmière" ne suffit pas à attirer de nouveaux amateurs.

D'un autre côté, il semblerait que certaines personnes souhaiteraient jardiner, mais ne trouvent pas comment faire. L'Aca a donc toute sa place. Elle a donc programmé de multiples activités, à intervenir au cours du premier semestre :

- un atelier de fabrication de produits ménagers écologiques au foyer de jeunes travailleurs ;
- un atelier de "Stone balance" avec Catherine Landrevie, au "jardin des cairns"

de Saint-Julien-Montdenis ;

- une observation des oiseaux en milieu urbain, avec Jonathan Clack.

D'autres projets sont encore au stade de la réflexion : une session avec les "Croqueurs de pommes" sur le thème "Comment planter un arbre ?" ; un repas partagé et un après-midi avec les résidents de l'Ehpad et de l'USLD de l'hôpital ; une visite de la ferme du Replat, chez Yves Pasquier à Villargondran ; et une conférence sur la permaculture. On le voit, l'activité du groupe dépasse largement le simple jardinage.

F.T.

Contact : "La fourmière", tél. 04 79 59 90 56, contact@fourmiere-73.fr.



Outre le travail au jardin, "La fourmière" prévoit bien d'autres activités en lien avec la nature. Archives Le D.A.P.

SAINT-JEAN-DE-MAURIENNE

Un après-midi d'écriture à "La Fourmière"



Sofija Loncar expliquait aux deux "élèves du jour", les principes de la belle écriture.

Comme l'écrivait Jean-Marie Gustave Le Clezio : « L'écriture est la seule forme parfaite du temps... ». Ce mercredi 24 janvier, dans les locaux de "La Fourmière", plusieurs adhérents découvraient l'art de l'écriture compagnie de Sofija Lon-

car, animatrice et calligraphe.

Avant de s'exercer au maniement du porte-plume, les "élèves" découvraient les 3 500 ans de l'histoire et d'évolution de l'écriture. Explications étaient données sur la posture, le test de la plume ainsi que le choix de l'écriture

pour enfin réaliser sur un parchemin les pleins et déliés de l'onciale, la caroline, anglaise ou gothique bâtarde : des styles d'écriture demandant application et concentration pour un résultat surprenant. L'après-midi était très apprécié des participants.

ASSOCIATION | Mise en place en 2015, cette activité itinérante attirait de plus en plus de monde

L'arrêt des contrats aidés entraîne la fin de la ludothèque

C'est une équipe désabusée qui a débuté l'année 2018 à La Fourmilière. Depuis le début de l'année, la structure n'a plus de ludothèque. Les salariés n'ont pas eu d'autre choix que de stopper cette activité, le contrat de l'animatrice et référente, Sofija Loncar, n'ayant été renouvelé. « L'État a stoppé le financement des contrats aidés », annonce la directrice de la Fourmilière, Corinne Madoumier. « Aujourd'hui, on accuse le coup », complète la référente familles, Lætitia Sarraute. Cet arrêt tombe alors que « la ludothèque commençait à vraiment bien marcher. Lors de la dernière soirée jeu, le Cluedo géant au théâtre, on avait eu 36 participants », complète-t-elle.

Cet arrêt n'a pas étonné la directrice, Corinne Madoumier. « En tant que gestionnaire, je savais que le renouvellement du contrat de Sofija pouvait ne pas passer car le gouvernement avait changé les critères, mais je ne m'attendais pas à ce que cela arrive aussi vite. L'État finance à moitié le contrat ».

300 jeux rangés dans un placard

Pour la responsable de l'activité, Sofija Loncar, la déception est présente. « C'est hyper-dommage car ce projet répondait à toutes les valeurs et les objectifs de l'association. La ludothèque se basait sur les projets et les idées proposés par les bénévoles et les adhérents. Sur les sept bénévoles qui intervenaient sur la ludothèque, cinq sont venus à la Fourmilière par le biais du



Sofija Loncar, à droite, va quitter la Fourmilière, son contrat n'ayant pas été renouvelé. Son départ marque l'arrêt de la ludothèque.

jeu », décrit-elle.

Pour les bénévoles, « c'est l'incompréhension, d'autant que cette décision arrive alors que l'activité marche, qu'il y a une dynamique enclenchée, des idées qui sont développées. Quand on leur explique les contraintes économiques, ils comprennent, mais c'est compliqué à accepter », rapporte Sofija Loncar.

En février, le groupe « projets » de la Fourmilière va se réunir pour imaginer quelle suite donner à la ludothèque. « L'idéal, ce serait qu'un des bénévoles reprenne l'organisation. Il y a 300 jeux dans un placard, il ne faut pas qu'ils s'endorment dedans », relève Sofija Loncar. Au moment de quitter la structure, elle retient que cette expérience a été « un

tremplin car elle m'a permis de développer d'autres compétences. J'ai travaillé avec des partenaires supérieurs et j'ai rencontré de belles richesses humaines, c'était une belle expérience ».

Pour ses collègues, « So-

fija a su animer le groupe de bénévoles et les coordonner. Cela a permis de développer leurs actions dans la ludothèque. Elle a permis de sortir du cadre familial et de faire venir de jeunes adultes. Elle a aussi mis en place des ateliers

parents/enfants pendant les vacances, avec un succès différent suivant les thèmes proposés. Autant de réussite qui prouve que les contrats aidés servent à quelque chose », détaille Corinne Madoumier.

Agnès BRIANÇON-MARJOLLET

Une activité qui touchait douze communes et mobilisait sept bénévoles

La ludothèque itinérante de l'association cantonale d'animation de Saint-Jean-de-Maurienne a été lancée en 2015.

Dans un premier temps, Harmonie Bois est en charge de structurer et organiser l'activité. « Elle a acheté les jeux, organisé la tournée dans les communes du canton, structuré

le prêt de jeux et trouvé les premiers partenaires », développe la directrice Corinne Madoumier. Un coin jeux est également installé dans la structure de Saint-Jean-de-Maurienne. Harmonie Bois tiendra son rôle jusqu'en 2017.

« Sofija Loncar a pris la suite et a développé les

demandes d'animation. La ludothèque intervenait et prêtait des jeux lors des fêtes du Pataquès ou pour l'anniversaire de l'Aura. Elle a aussi développé le prêt de jeux en bois pour les fêtes de villages », précise Lætitia Sarraute.

Pour l'heure, seul le prêt de jeux en bois aux communes est encore assuré.

06/02/18

À "La Fourmilière", la ludothèque, c'est fini...

C'est une conséquence directe de la suppression du dispositif des contrats aidés : "La Fourmilière" n'a désormais plus les moyens financiers ni les ressources nécessaires pour maintenir la ludothèque qu'elle avait mise en place en 2015. « Les prémisses de cette ludothèque avaient été actées avec le coin des jeux dans les quartiers de Saint-Jean et dans les villages environnants », se rappelle la directrice Corinne Madoumier. En 2015, Harmony Bois rejoignait l'équipe salariée de l'ACA, en contrat aidé donc, afin de structurer une ludothèque qui avait la particularité d'être itinérante : « C'est elle qui a lancé la tournée », explique Lætitia Sarraute. Après un renouvellement, Harmony Bois était finalement remplacée, en 2017, par Sofija Loncar, qui a su « donner une dimension qui sortait du cadre strict du public familial avec des soirées jeux fréquentées aussi par les jeunes adultes », note la référente Familles.

Alors que samedi 3 février, Sofija animait sa dernière sortie avec "La Fourmilière", elle s'apprête désormais à voguer vers d'autres flots : « Forcément, c'est dommage car la ludothèque répondait à un réel besoin sur le territoire de la communauté de communes. De 4 adhérents à la



Lorsque Sofija Loncar est arrivée, la ludothèque de "La Fourmilière" ne comptait que 4 adhérents. À son départ, 24 étaient enregistrés. L'initiative répondait à un réel besoin des habitants du territoire de la 3CMA. Samedi 3 février, elle animait sa dernière sortie nature (lire notre dernière page).

Ludothèque à mon arrivée, on est passé à 24 puis un véritable groupe de bénévoles s'est mis en place. Donc pour eux et pour tous les gens qui se sont motivés autour de la ludothèque, qui y ont cru, il y a de l'incompréhension mais au niveau personnel, je ne pars pas négative ; j'ai vécu une belle année et une belle expérience. On nous a laissés, aux bénévoles et à moi, une liberté et une largesse d'action incroyables. J'espère que les 300 jeux qui dorment désormais au placard seront vite réveillés !

Parmi les temps forts de l'année écoulée, la soirée

Cluedo au théâtre Gérard Philipe avait connu un beau succès, comme la plupart des soirées jeux, organisées pour certaines en partenariat (réussi) avec l'Espace Jeunes. Si "La Fourmilière" accuse pour l'instant le coup, « quoique nous savions dès le départ le caractère précaire de ce type de dispositif », note la directrice, le prêt de jeux en bois reste en vigueur. Plus d'informations au centre socio-culturel situé au 11 rue du Parc de la Vanoise, par téléphone au 04 79 59 90 56 ou via <https://fourmiliere-73.fr/>.

Guillaume Chaix

À la découverte des bouquetins...



"À la découverte des bouquetins et du métier de photographe animalier", tel était le sujet de cette magnifique balade organisée ce samedi 3 février par "la Fourmière" (ex-ACA de Saint-Jean-de-Maurienne). Une vingtaine d'adhérents s'étaient donné rendez-vous au-dessus de Saint-Julien-Montdenis pour y rencontrer Guillaume Collombet, photographe et cinéaste animalier bien connu de notre vallée, qui les emmenait découvrir les bouquetins aux pieds des contreforts de la Croix des Têtes. Après un repas partagé, chacun pouvait s'émerveiller lors de la projection du nouveau film de Guillaume et lui poser mille et une questions sur son métier.

La Mairie 08/02/18

NATURE

Avec "La fourmilière"

DL 09/02/18

À la rencontre des bouquetins, avec Guillaume Collombet

Malgré le froid, samedi la sortie nature programmée par "La fourmilière" (ex-association cantonale d'animation) avec Guillaume Collombet, photographe et cinéaste animalier, a réuni une vingtaine de participants, sans compter les bouquetins, qui ont honoré le rendez-vous de leur présence. Il est vrai qu'ils ne sont pas rares, et toujours peu farouches, dans ce secteur de Saint-Julien-Montdenis.

Après l'observation sur le terrain, un repas a été partagé, suivi d'une projection. Si les curieux d'un jour ont pu mesurer le chemin qu'il leur reste pour atteindre le niveau de Guillaume Collombet, ils ont aussi bénéficié d'une approche quasi magique d'une nature pourtant si proche.



Même en fond de vallée, l'approche des bouquetins peut révéler bien des merveilles.